

Arrondissement : Le Blanc.

Type de réunion : Réunion de collège public.

N° 01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Il faut d'abord noter une grande réticence par rapport à la formulation qui semble réduire les relations "Ecole - Société" au face à face.

L'ECOLE

L'Ecole est née de la société, elle en fait partie.

Les élèves sont issus de la société et y jouent leur rôle après leur formation à l'Ecole.

"L'élève est au centre de l'Ecole" certes, pour son meilleur devenir personnel, professionnel, social ...

Comme valeurs de l'Ecole sont évoquées les notions de morale, égalité, goût de la connaissance, respect, laïcité, tolérance ... Le "savoir - être" regroupe plusieurs de ces notions.

Est reprise la devise républicaine : Liberté, Egalité, Fraternité.

Liberté : Les savoirs, l'apprentissage des méthodes permettent davantage d'autonomie.

Egalité : (certains préfèrent "équité"). L'école doit s'efforcer de donner à chaque élève son "maximum de chances" avec le rythme et les méthodes qui lui sont appropriés, et ceci à chaque élève - le meilleur comme le plus modeste -.

Fraternité : Sont reprises les notions de respect et de tolérance, dans l'esprit de la laïcité (acceptation et valorisation de chacun).

LA SOCIETE

Elle ne joue pas son rôle par rapport à l'école !!

La famille a changé: nombreuses sont celles qui ne donnent plus de repères. L'individualisme s'est accentué, de là de plus grandes difficultés à se situer, à accepter les règles de la vie en groupe.

Rencontre difficile avec le monde du travail. Les enfants qui y entrent précocement prennent conscience, souvent trop tard, de la nécessité de la culture de base. Le but de l'école n'est pas d'envoyer directement les élèves dans le monde du travail mais de les former, de développer leur esprit d'analyse et leur faculté d'adaptation pour leur permettre un avenir meilleur, y compris dans le monde du travail.

La société civile, en particulier le monde des médias avec ses paillettes, valorise la réussite facile et non le sens de l'effort. Le contexte économique amplifie encore le phénomène.

le monde de l'image et les moyens techniques envahissent la société. L'Ecole n'est plus la seule dispensatrice de savoirs. Elle doit en prendre conscience et utiliser à bon escient ces nouveaux moyens d'apprentissage; il lui faut aussi les "décoder" en veillant à maintenir un difficile équilibre entre l'esprit critique et l'enthousiasme des jeunes qu'il faut sauvegarder.

L'Ecole est un service public : Elle ne doit pas se transformer en refuge, en ghetto : partie intégrée - et intégrante- de la société, elle peut et doit en refuser les dérives, même si elle doit les connaître.

Question : Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture "jeune" dans l'enceinte scolaire ?

- Réponse : L'Ecole est un "monde du travail"; ceci suppose le respect des règles, langage, tenue... favorables au travail. ces règles doivent être précisées dans le règlement intérieur pour éviter toute ambiguïté.

Question : Faut-il remettre en cause la mixité ?

- Réponse : Quels qu'en soient les motifs invoqués elle n'a pas à être remise en question !!!

Question : Pourquoi un relatif engouement pour l'Ecole privée ?

- Réponse : Elle semble plus "conservatrice", plus "protégée"; "refuge des valeurs" elle semble

offrir davantage de sécurité, un enseignement plus solide, un meilleur niveau...

- * L'Ecole publique doit réagir!

- * Le Règlement Intérieur étant connu de tous, la sanction en cas de manquement doit être claire et rapide.

- * Les savoirs doivent retrouver leur vraie place au sein de l'Ecole.

DES PROPOSITIONS

++ En direction de l'Ecole :

- l'Ecole étant un service public ses valeurs et ses règles de vie doivent être officiellement explicitées.

- Le Règlement Intérieur, voté par chaque établissement doit être "lisible" par tous ses acteurs, élèves, parents, personnels... l'application des sanctions doit être simplifiée pour une réelle efficacité.

- Les valeurs de l'Ecole Républicaine doivent être clairement réinstallées lors de cours de morale républicaine.

++ En direction de la société :

- Restaurer l'image de l'Ecole (par exemple utiliser les médias)

- * Pour faire comprendre que l'Ecole est l'émanation de la société mais qu'elle n'a pas à en être le simple reflet.

- * Pour faire comprendre les règles et les enjeux de l'Ecole pour en faciliter la mise en oeuvre.

N° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Mots clé : dépistage, troubles et déficiences, hétérogénéité ...

Les systèmes actuels de dépistage et de prise en charge des élèves en difficulté et à fortiori des élèves en très grande difficulté ont montré leurs limites.

Le repérage de l'élève en grande difficulté est assuré par l'enseignant, la famille ou tout autre membre de la communauté éducative.

Le diagnostic précis des troubles et la prise en charge nécessitent l'intervention de spécialistes. Les RASED intervenant dans les écoles manquent de personnel spécialisé ou sont inexistantes. Les délais de prise en charge sont beaucoup trop longs (Jusqu'à 6 mois pour un rendez-vous au CMPP). S'ajoute une réticence des familles due à une sorte de fatalisme, à une mauvaise image de l'Ecole à la crainte d'effectuer des démarches pour une prise en charge, à une méfiance dès qu'on signale un problème psychologique. . .

- Il semble donc nécessaire de former un beaucoup plus grand nombre de spécialistes regroupés en équipes complètes intervenant sur une zone géographique limitée afin que la prise en charge soit effective dès le repérage. En outre il faudra convaincre les familles en utilisant un vocabulaire simple.

- Au collège il serait important d'avoir le même genre d'équipes car au moment de l'adolescence se révèlent d'autres difficultés.

Dans les collèges les SEGPA sont une bonne réponse à l'accueil des collégiens en retard scolaire mais les parents peuvent refuser l'admission de leur enfant dans ces classes (voir plus haut la réticence des familles). Leur efficacité serait beaucoup plus grande si :

- Leur nombre était suffisant.

- Elles pouvaient intégrer un élève arrivant en cours d'année scolaire.

Un traitement pédagogique de la difficulté est presque toujours nécessaire avant que celle-ci ne conduise à la très grande difficulté donc à l'échec scolaire.

Les enseignants se heurtent souvent à l'hétérogénéité des classes. Si une trop grande hétérogénéité dans une classe est très difficile à gérer et contre productive, une hétérogénéité "raisonnable" semble nécessaire pour "tirer" les élèves vers le haut.

Au collège

-De ces classes hétérogènes pourraient être détachés temporairement (1 fois par semaine ?) des groupes de niveau réduits pour des matières bien précises.

-Des classes dites "aménagées" (telles que 4ème et 3ème aménagées des années 1970) pourraient être une solution pour les élèves présentant une certaine lenteur et des difficultés d'apprentissage. Ces classes à effectif peu élevé, avec horaires aménagés et programmes identiques aux autres classes redonneraient confiance aux élèves en consolidant leurs savoirs et savoirs faire.

-Des classe telles que 4ème AES peuvent éviter un redoublement et servir de passerelle pour un passage en 4ème "normale".

-Pourquoi pas un cycle collège en 5 ans au lieu de 4 pour les élèves en difficulté ?

-Les solutions pédagogiques nécessitent une formation continue des enseignants aux pratiques pédagogiques, notamment à la prise en charge des élèves en difficulté. Il serait bon de revoir l'organisation et le contenu de ces stages pour qu'ils soient plus attrayants pour les enseignants (stages non ponctuels, constitution de groupes d'échanges sur les pratiques . . .)

La grande difficulté entraîne souvent des problèmes comportementaux que les enseignants sont impuissants à résoudre.

-Les enseignants ne doivent plus se sentir isolés face à ces élèves et pour ce faire un temps de concertation devrait être inscrit à leur emploi du temps.

-Des psychologues attachés à l'école pourraient intervenir rapidement auprès des élèves en difficulté.

Des problèmes sociaux ou familiaux sont souvent aussi à l'origine de la grande difficulté scolaire, comment intervenir à ce niveau ? Les enseignants n'ont aucun moyen d'action au-delà du signalement aux services sociaux (assistante sociale de l'école).

-Une concertation plus poussée entre enseignants et services sociaux devrait être profitable à la prise en charge de l'élève.

N° 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative - en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

1ère remarque : Cette question se situe dans le domaine "faire réussir les élèves"

"Communauté" : ensemble de personnes ayant un projet commun, ici, "éducative" c'est à dire visant l'éducation/l'instruction des élèves, la transmission de la culture (savoirs, savoirs faire, savoirs être).

"Les relations" plutôt "inter - relations" entre parents, professeurs et élèves apparaissent indispensables, une meilleure connaissance et reconnaissance des acteurs entre eux permettant une plus grande efficacité.

Les difficultés :

Un nombre important de parents ont une appréhension à rencontrer un monde qui leur paraît fermé.

Une crispation de défense d'enseignants qui veulent bien expliquer mais se refusent à être jugés dans leur travail spécifique mais qui, par contre, sont demandeurs de renseignements sur la personnalité des élèves.

L'élève est une personne, un enfant, un adolescent, un jeune adulte d'où la nécessité d'un regard plus complet.

- Il faudrait mettre en place des moyens qui permettent de dédramatiser : rencontres informelles, téléphone, moments de concertation ou de solidarité.

En conclusion dans la communauté, à chacun son rôle, mais des relations triangulaires élèves-professeurs-parents, voire en réseau, sont indispensables.

La lisibilité de l'Education ? très médiocre.

Par exemple les parents ont une place définie statutairement, les structures existent mais il faudrait humaniser les rencontres pour de vrais échanges.

-Nécessité d'une présentation simplifiée de l'organigramme, des rôles et des projets, avec un vocabulaire "quotidien". Explications des droits et des devoirs données par les Associations de Parents ? par le chef d'établissement ?. L'accueil en 6ème est dans l'ensemble bien vécu et pourrait servir de modèle... Pour cette "formation des parents" évocation d'une demi-journée au collège pour ceux-ci avec indemnité; l'engagement des parents pour leur enfant doit rester un choix, donc gratuit, réplique une partie de l'assistance.

Les notions de droits et devoirs amènent une réflexion sur l'autorité. A partir des mots répression, garde-fou puis compétence le groupe conclut que les enseignants - tout comme les parents -, donnent des repères, sont des "référents" pour les élèves. Il faut qu'il y ait cohérence dans le monde adulte pour permettre aux enfants de se construire.

Remarques complémentaires sur le débat :

Les groupes étaient constitués de personnes de bonne volonté, manifestement contentes de "réfléchir ensemble" même si elles sont relativement sceptiques en ce qui concerne de possibles retombées.

Le fonctionnement a été d'une grande spontanéité; un foisonnement qui correspond aussi à de fortes convictions quant à la nécessité de restaurer les valeurs de l'Ecole républicaine.